

RESUME DE LA THESE

Cette thèse de géographie-géopolitique étudie les rivalités de pouvoir sur le territoire de la métropole moscovite après 1991. Grâce à une analyse combinant enquêtes de terrain, analyses statistiques et cartographiques et se basant sur une importante revue de littérature, elle étudie les stratégies, les instruments et les discours des acteurs de l'agglomération moscovite dans leur lutte pour la captation des investissements, des entreprises, des équipements, des infrastructures et des ménages, sources de revenus fiscaux. Cette lutte s'inscrit dans un triple contexte : planétaire de compétition entre les métropoles ; fédéral de décroissance démographique et de centralisation des pouvoirs ; régional de tensions entre la ville de Moscou et ses villes de banlieue marquées par une croissance très importante de leurs populations respectives.

La thèse dissèque la structure de la gouvernance de l'agglomération marquée par 15 années de rivalités nées de la distinction institutionnelle nette entre Moscou-capitale et la région qui l'entoure mais dont elle ne fait pas partie : l'oblast de Moscou. Si Moscou et l'oblast de Moscou sont deux entités bel et bien distinctes, dans quel cadre et selon quelles modalités l'unité urbaine (agglomération : bâti continu) et l'aire d'attraction (métropolitaine : flux de navetteurs ou isochrone de 90-120 minutes) moscovites, par essence *bi-régionales*, se développent-elles ? Quelles formes d'interaction le fédéralisme russe autorise-t-il entre ces deux sujets de la Fédération ? Assiste-t-on à l'émergence d'instruments bi-régionaux de gouvernance bénéficiant du « bon périmètre » et des « bonnes compétences », c'est-à-dire à l'échelle de la métropole et à la mesure des défis auxquels est confrontée la vaste macro-région moscovite ? Quelles morphologies urbaines le produit des relations – consensuelles et/ou conflictuelles – que les deux régions moscovites entretiennent fait-il émerger ? Quelles reconfigurations territoriales observe-t-on ? Quels enjeux l'émergence d'une telle métropole soulève-t-elle dans le fragile équilibre économique et démographique russe ?

Comment fabrique-t-on une métropole compétitive sur le plan mondial en Russie dans un contexte de concentration politico-économique, de gouvernance centralisée et autoritaire et de macrocéphalie démographique ?

La thèse fait ainsi d'une série d'aménagements et de territoires convoités des « laboratoires géopolitiques », lieux de disputes et cibles de stratégies mises en œuvre par des acteurs qui se livrent souvent à des malversations pour remporter des appels d'offres très lucratifs. Elle revient ensuite sur la nomination par le président Dmitri Medvedev en 2010 de Sergueï Sobianine comme maire de Moscou qui marque le retour de l'échelon fédéral dans les affaires de la capitale. Cette nomination enclenche la fabrique d'une ville mondiale sur deux volets principaux : le Grand Moscou qui entend doter l'agglomération d'une institution de gouvernance commune en matière de transport et le Nouveau Moscou qui vise à fournir à la capitale les réserves territoriales nécessaires censées permettre un développement polycentrique.

En définitive, la thèse éclaire les mécanismes qui régissent l'aménagement du territoire en Russie et la fabrique métropolitaine moscovite et souligne les limites systémiques du fédéralisme russe en la matière marqué par un autoritarisme croissant. Elle contribue à la géographie des villes et à la géopolitique locale en étudiant la gouvernance urbaine d'une métropole caractérisée par des recompositions politiques et des reconfigurations territoriales auxquelles de nombreuses villes sont soumises.

Mots-clés : Russie, Moscou, Transport, Métropole, Fédéralisme, Gouvernance, Corruption, Néolibéralisme, Global-East

THESIS SUMMARY

This Geography-Geopolitics Ph.D. dissertation analyzes power rivalries on the metropolitan territory of Moscow after 1991 and combines field surveys, statistical and cartographic analyses and an important review of literature. It studies the strategies, instruments and discourses of Moscow urban area stakeholders in their struggle for the capture of equipments, infrastructures, companies, investments and households generating tax revenues. This struggle takes place in a triple context: global competition between world-cities or metropolises; federal centralisation of powers and population decrease; regional tensions between Moscow and its suburbs.

It dissects the structure of the governance of the urban area marked by 15 years of rivalries born from the institutional distinction between the federal city of Moscow on the one hand and the Moscow Oblast, the region that surrounds it but of which it is not administratively a part, on the other hand. If the federal city of Moscow and the Moscow oblast are two distinct entities, in what framework and in what way can the urban and metropolitan areas of Moscow develop if they are by essence bi-regional? What kind of interactions does the Russian federalism allow between these two subjects? Are bi-regional governance instruments emerging with the "right scope" and "right competencies," i.e., on the scale of the metropolis and commensurate with the challenges faced by the vast macro-region of Moscow? What urban morphologies are emerging as a result of the consensual and/or conflictual relations between the two entities? What territorial reconfigurations can be observed? What issues does the emergence of such a metropolis raise in the fragile Russian economic and demographic balance?

In other words, how can a global metropolis be fashioned in a context of a regional and fragmented governance in the era of post-Soviet Russian federalism?

It turns a series of "coveted developments" and "disputed territories" into "local geopolitical laboratories". They are the targets of hoarding strategies by various stakeholders who often practice misappropriation and embezzlement to win highly lucrative tenders. The thesis then analyses the appointment by president Dmitri Medvedev in 2010 of Sergey Sobyenin as mayor of Moscow, as the "return of the federal government" to Moscow. This appointment sets in motion the creation of a world city on two main fronts: Greater Moscow, which aims to provide the agglomeration with a system of "good governance" in terms of transport, and New Moscow, which aims to provide the capital with the territorial reserves necessary for its "good development".

To synthesize, the dissertation contributes to urban geography and local geopolitics by studying urban governance, making Moscow an original case study to illustrate the metropolitan processes of political and territorial reconfigurations many cities are subjected to. It sheds light on the mechanisms that govern the Moscow metropolitan fabric and highlights the systemic limits and malfunctions inherent to Russian federalism in this area.

Keywords : Russia, Moscow, Transport, Metropolis, Federalism, Governance, Corruption, Neoliberalism, Global-East